



# émission radio

**DIVERS ASPECTS DE LA PENSÉE CONTEMPORAINE**

Emission du 2 décembre 2001

sur **FRANCE-CULTURE**

**Évènements du monde**

## ÉVÉNEMENTS DU MONDE

Nous aimerions aujourd'hui réfléchir sur l'attitude des Franc-maçonnnes vis à vis des évènements dramatiques qui viennent de se produire dans le monde.

Le torrent vient de déborder, et son flot met nos vies en danger.  
Comment l'arrêter avant qu'il ne soit trop tard ?  
Monter sur le toit de la maison afin de ne pas mourir noyé ?  
Remonter en amont et arrêter la cause ?

Comme il est difficile de mettre de l'ordre dans les multiples pensées et sentiments qui s'entrechoquent sous le coup de cet événement brutal et déstabilisant !

Quelle attitude avoir face aux évènements eux-mêmes ?

Une attitude spontanée : la peur, la crainte ?  
Mais la peur, la crainte ne sont pas de bons conseillers, comme dit Spinoza :  
**« La crainte est la cause qui engendre, entretient et alimente la superstition ».**

et de plus  
**« La superstition est le plus sûr moyen auquel on puisse avoir recours pour gouverner les masses ».**

Il y a urgence. Il faut essayer, malgré notre émotivité, d'avoir une autre attitude. Celle de la réflexion.

Il faut essayer de comprendre le pourquoi, d'analyser les causes de ces évènements.  
Mais cette réflexion va nous amener à méditer sur nos propres attitudes.

Vous conviendrez que nous étions depuis longtemps déjà sur une poudrière.

Mais personne n'aurait jamais pensé que l'expression de ce terrorisme prendrait une forme aussi définitive, radicale.

Sans doute, mais les nations les plus évoluées (enfin qui se pensent plus évoluées) ne se croient jamais vulnérables.

C'est le cas des pays occidentaux fort de leurs avancées techniques, militaires et autres.  
Il ne leur serait jamais venu à la pensée qu'il soit possible de détourner des avions, de les fracasser contre des tours et en plus en Amérique !

Il suffit parfois d'un drame pour faire basculer un monde installé dans ses valeurs.  
Et cela, d'autant plus que l'attentat a atteint un symbole, celui de l'Amérique.

Mais dans quelles valeurs ce monde est-il installé ?  
La finance, l'argent, la force de frappe, le mode de vie ?

Ce qui est intéressant, c'est de remarquer que les énormes progrès de la technologie – portés par la puissance financière – utilitaire classique et économique ont été mis en défaut par la seule volonté d'hommes déterminés.

Alors, dans un premier temps la stupeur nous frappe – puis la prise de conscience nous met devant l'évidence :  
une poignée d'êtres humains déterminés, et pour qui la vie n'a pas de valeur, peuvent faire échec à toutes les forces en présence.

Le choc peut déclencher le sentiment d'urgence. Celui-ci peut constituer un élément vital en changement et nous communiquer une incroyable énergie pour trouver un mode de réponse.

Mais il peut nous faire prendre des décisions pas suffisamment réfléchies, qui ne tiennent pas compte des conséquences possibles pour les deux parties.  
C'est là, que la notion de justice doit se substituer à celle primaire de vengeance, vengeance au sens actuel.  
Nous devons nous méfier des réactions aveugles de la réponse immédiate, celle de la vengeance ?

L'œil pour œil – dent pour dent ? La loi du Talion ? Regard primitif posé sur des phénomènes ultra complexes.  
Trop simple, trop fruste, sans vraiment d'intérêt puisque cela peut entraîner un déchaînement de violence et de mort.

La France en supprimant la peine de mort a pris une sage décision.  
A-t-on le droit de supprimer une vie ? Au nom de quoi ?  
Pour se venger, pour faire « justice » ?  
Et cela quelle que soit la gravité de l'acte commis.  
Certes, on veut réparation ; on désire que cela ne se reproduise plus.  
Donc on cherche comment justice pourrait être faite.  
Mais où trouver les terroristes ?

Ce comportement doit être celui de toutes les femmes Franc-maçonnnes car la démarche initiatique suscite le sens de l'engagement et de l'enthousiasme, qui nous font dépasser les comportements négatifs.  
On cherche ce qui doit être, à nos yeux, la Vérité.  
La Vérité !  
Quand on croit la détenir, quelle attitude avoir envers les autres ?

Nous vivons en permanence nos propres contradictions et nous observons ou subissons celles des autres.

Et s'il fallait justement vivre, comprendre, analyser ces contradictions pour pouvoir approcher une certaine vérité ?  
Et si, au lieu de pousser nos raisonnements jusqu'à l'extrême, nous savions tels des funambules trouver le juste milieu ? L'équilibre.  
Équilibre, qui tel un voilier tire des bords pour atteindre le port, équilibre de celle qui découvre que le chemin ne sera pas celui de la ligne droite.

Alors qu'est-ce que la Vérité ?  
Question de Pilate à Jésus, qui d'ailleurs ne répondra pas.  
Alors chacune de nous chemine vers sa vérité, mais cette vérité n'est toujours qu'un moment de vérité.

Différence entre conviction et certitude.

Cultiver le doute.

Ainsi, la nécessité d'un empire colonial fut une conviction. Son effondrement a apporté la preuve, la certitude que le bonheur d'un peuple passait par un autre mode de gouvernement.

Condamner tous les actes actuels qui vont à l'encontre des valeurs qui nous semblent universelles, ne doit pas nous faire oublier tous les actes de barbarie que nous avons nous-mêmes perpétrés au nom de la chrétienté occidentale et même au nom de la révolution française.

Mais chacune, à son échelle, doit essayer d'être un exemple. De mener sa vie en fonction des valeurs dont elle se réclame.

Rien n'est anodin. Vivre, agir, réagir en fonction de ce que l'on prône demande bien plus d'efforts que de seulement en parler.

En fait, nous croyons en la vertu de l'exemple.

L'exemple ne peut être complété que par des qualités de dialogue, d'écoute.

En fait, chacun pense avoir raison, détenir la vérité !

Alors, on essaye de convaincre pour essayer de faire avancer ses idées, ses valeurs.

Pourquoi vouloir convaincre l'autre que c'est soi qui a raison ?

Chaque société a des valeurs qu'elle veut promouvoir.

Mais jusqu'où peut-on aller ?

Militer pour une cause ne veut pas dire exterminer la partie adverse.

Militer pourrait consister à expliquer, argumenter, démontrer.

Mais naturellement toujours dans le respect de l'autre.

Forts de quelle assurance pensons-nous devoir militer ?

La question est toujours là :

Est-ce que chacun ne pense-t-il pas avoir raison, détenir la vérité ?

L'exemple, l'écoute, le dialogue, la concertation n'ont pas abouti !

La violence serait malheureusement, pour certains la seule réponse.

En aucun cas, nous ne devons admettre la loi du plus fort, celle du plus fanatique, celle du plus grand nombre comme celle de la minorité agissante.

La violence peut avoir différentes formes.

Il y a celles des paroles, des comportements, des agressions.

**Les agressions :**

Il y a celles économiques, sociales, politiques, religieuses.

La violence s'exprime, on le voit de plus en plus, par des attentats, anonymes, aveugles. C'est la réponse de l'ombre.

Bien entendu, nous n'allons pas faire l'éloge de la guerre, du combat face à face. Il n'est pas question de préférer cette forme de violence à celle des attentats.

Mais quel échec dans le rapport des humains pour en arriver à de telles situations !

Ce qui se passe actuellement dépasse la notion de violence. Il s'agit de barbarie.

Le fanatisme peut être le levier redoutable qui soutient la violence.

Il peut avoir pour armes des personnes anonymes.

Il peut frapper partout, sournoisement.

La religion, ou plutôt l'exploitation d'une certaine interprétation de la religion, mène au fanatisme.

Mais citant Spinoza, ne pourrions-nous pas dire que :

**« Le grand secret du régime monarchique, et toutes les autorités sont monarchiques dans l'exercice de leur fonction, consiste à tromper les hommes en travestissant du nom de religion la crainte dont on veut les tenir en bride ».**

Le fanatisme prend sa source dans l'obscurantisme.  
Que de morts au nom de dieu, d'un dieu !  
Détruire l'autre est facile pour celui qui ne reconnaît pas à l'autre le statut d'être humain.

Par où va commencer le racisme ?  
En fait qui est raciste ?  
A partir de quel moment un racisme sous-jacent existe ?  
On ne se méfie jamais assez de cette phrase qui se veut anodine.  
**« Je ne suis pas raciste, mais.... ».**

Le racisme commence dès que le droit à la différence n'est pas respecté. L'autre différent on ne le comprend pas, on n'essaye pas de le comprendre.  
Il devient un **non** être humain.

C'est à nous d'essayer de reprendre le mal à sa racine et essayer dès l'enfance de mettre tous les individus sur le même rang.  
Lutter contre le racisme de toutes nos forces, voilà un combat qui est loin d'être terminé.  
Mais combattre ne veut pas dire éliminer.  
Bien entendu, nous essayons de travailler en amont.

Pourquoi dès l'enfance ne pas faire découvrir l'autre ? Les enfants d'une école n'ont-ils pas déclaré cette année :  
**« L'enfer c'est les autres. Mais l'autre qui c'est ? Qui c'est ?  
Pour l'autre, je suis l'autre. Je le sais. Je le sais.**

Une longue analyse est nécessaire afin de chercher jusque dans les moindres détails le pourquoi des choses, des attitudes et des attaques.  
- une série de frustrations ? – une pauvreté maintenue par les pays riches ? – Le manque de dialogue ? – Le fanatisme religieux ? – le délire de puissance ?  
Mais là encore, nous ne pouvons que rester devant nos suppositions.  
Nous n'avons pas d'interlocuteur en face.

Nous voici en train de disserter, d'essayer d'analyser notre propre attitude, mais le danger est toujours là, alors dans le même temps, il ne faut pas laisser aux agresseurs l'occasion de recommencer.

Alors que faire ?  
Quelle sera notre attitude ?  
La loi du Talion, la discussion, la rééducation ?  
Allons-nous à notre tour devenir agresseurs ?  
Les fanatiques ont leur vérité, mais ils pensent que leur vérité est **la** Vérité.  
Qu'y a-t-il de définitif, d'immuable dans **leur** vérité.  
Chacun a sa vérité. Il y a des vérités. Point **de** vérité.

Pourtant il y a des valeurs qui nous semblent universelles ou pour le moins fondamentales, pour nous pays des droits de l'Homme et du Citoyen.

Respect de la personne humaine (Femme, Homme, Enfant)  
Dignité de cette personne.  
Libre circulation des idées et des personnes.  
Droit au travail, aux loisirs etc.  
Droit de culte ou d'athéisme.  
Le problème est que les valeurs qui semblent fondamentales dans une culture ne le sont pas pour une autre.  
Y-a-t-il des valeurs fondamentales communes ?  
Quand on observe les modes de fonctionnement d'un pays à un autre, la réponse n'est pas facile.

Intellectuellement, il est facile d'admettre le droit à la différence.

Dans la réalité nous avons en nous une échelle de valeurs.

Il y a des différences et différences.

Il y a des points qui nous semblent de non-retour lorsque nos principes fondamentaux sont bafoués, non appliqués.

Ce qu'il nous faut aujourd'hui mettre en chantier, c'est la recherche de l'équilibre.

Une attitude tolérante peut nous aider.

Tolérer, mais jusqu'où ? Certes, il est normal d'accepter les différences de pensées qu'elles soient politiques ou sociales, voire même et surtout religieuses.

Mais entre l'acceptation et la compréhension des conduites humaines, il y a un fossé – que les femmes Franc-maçonnnes n'ont pas à franchir. Tolérer ne veut pas dire laxisme, laisser aller, laisser faire.

Peut-on tolérer l'intolérable ?

On peut chercher à comprendre les mobiles qui ont poussé l'agresseur à agir, certes pas à tolérer son action.

Parodiant le Marquis de Sade (dans « La nouvelle Justine »), nous ne dirons point que « **La tolérance est la vertu du faible** », mais que la tolérance est la vertu du juste, de celui ou celle qui est fort. Fort de son amour pour l'autre, fort de sa foi en l'être humain, fort de son respect des différences qui ne font qu'enrichir la société.

Il faut que notre démarche tente à amener le changement.

Nous devons travailler à éliminer nos comportements et nos états d'esprit négatifs.

Nous devons essayer de devenir un être libre.

La **conviction**, tout d'abord c'est à dire nous convaincre de la nécessité de changement et de l'engagement.

Dans ce sens, ce sera la porte ouverte à la **détermination**, qualité fondamentale chez tous les Francs-maçons du monde, car c'est elle qui va sous-tendre l'action.

Être fermement déterminé permet de soutenir l'effort nécessaire à de réels changements.

**L'effort** est crucial. Quel que soit le comportement que nous voulons essayer de changer, quel que soit le but ou l'acte vers lequel nous faisons converger tous nos efforts, il faut commencer par affirmer une forte volonté, un fort désir d'y parvenir.

Si nous arrivons à nous dégager des routines, des habitudes, si nous savons dépasser nos besoins immédiats, nos peurs irraisonnées, nous pourrions peut-être nous ouvrir aux autres.

Notre fraternité sera dans la reconnaissance du travail sur soi que chacun d'entre nous effectue.

Alors il faut du courage.

Du courage :

- pour se regarder,
- pour vouloir être différente, tout en étant soi-même.

Soyons dynamiques et non plus statiques.

Platon disait déjà :

**« Un être libre est celui qui se commande à lui-même ».**

La notion de liberté est très complexe.  
La liberté de pensée, d'agir, de circuler, de s'exprimer.  
Cette liberté, nous la connaissons dans nos pays démocratiques.  
Elle est une des valeurs qui nous semble primordiale.  
Mais le constat de ce qui se passe dans le monde ou de ce qui s'est passé prouve que cette valeur n'est pas respectée et, d'ailleurs, même souvent pas admise.

Si nous regardons le cours de l'histoire, nous constatons que tous les systèmes totalitaires se sont écroulés les uns après les autres.  
En générant **l'enthousiasme** et la **détermination** dans un effort soutenu, nous arrivons à ce qu'il est réaliste d'attendre. C'est à dire l'engagement dans la voie du changement, mais il faut éviter le bouleversement à l'extrême.

Il faut dégager un équilibre et continuer à essayer de conserver la liberté intérieure et sociale de chaque individu sur la terre sans jamais penser que nous détenons la vérité.

Particulièrement, sachons lutter contre le très fort enracinement de nos modes de pensée occidentaux.

En retournant la Force de l'habitude à notre avantage, nous passons outre les préjugés. En ne relâchant pas notre effort, on surmonte toutes les formes de conditionnement négatifs pour parvenir à des changements positifs.

**« Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde, il s'agit maintenant de le changer ».**

Cette pensée de Marx rejoint une de nos préoccupations.  
Notre essai philosophique porte, non pas vers une pensée pure, mais une pensée vécue.  
Elle est tournée vers l'action, elle se veut partenaire dans la construction d'un monde nouveau.

Nous cherchons à découvrir nos potentialités, à mettre en œuvre nos spécificités avec les apports qui peuvent participer au développement des qualités intrinsèques.

Pourquoi, tout en admirant les progrès des sciences et des techniques, ne dirigerions-nous pas nos efforts vers une démarche qui préparerait nos facultés affectives et intellectuelles afin de mieux assimiler le savoir en créant l'unité de la personnalité.

L'humanité cherche depuis si longtemps à découvrir un sens à la vie. Pourquoi sommes-nous sur terre ? Quel sens cela a-t-il ?

Certains, ayant la révélation, trouveront la réponse en la croyance en un dieu.  
Leur croyance en un dieu devrait leur permettre de découvrir un sens à la vie.  
L'histoire et le présent prouvent le contraire.

Pourquoi est-il toujours si facile et si commun de transmettre la haine ? Et cela de générations en générations.

Les générations ont autre chose à transmettre. C'est l'ensemble de toutes les transmissions qui fera grandir notre humanité.

Faut-il tout à coup au nom de **sa** vérité interdire aux autres, aux « différents » leur transmission ?

Nous maçonnes, essayons de travailler sur nous-mêmes pour l'amélioration de l'humanité.  
**Nous avons un moteur : c'est l'hymne à la VIE.**